

HOMMAGE D'UN JUGE

Hettange-Grande - Samedi 22 Octobre 2005

Les applaudissements éclatent ! ... Et elle reste là, assise sur le sol du gymnase, figée dans l'attitude qui conclut sa prestation, la tête inclinée vers l'avant comme pour mieux savourer ces dernières secondes d'éternité ... A quoi pense-t-elle alors ? Revoit-t-elle en accéléré le film des événements de toutes ces années passées avec le public ? SON public ! Peut-être repense-t-elle à ce jour de Printemps où tout a commencé ! ...

Reims – Dimanche 12 Avril 1992

Dans les gradins du gymnase François Legros, le public applaudit et encourage la jeune patineuse que l'annonceur appelle sur la piste. Elle est vêtue d'une tunique rouge et noire, avec une robe à volants, de style espagnole. Elle a onze ans et vient de Lorraine. D'emblée, elle vous attire par sa prestance, son assurance ; il y a de la noblesse dans sa tenue. Et puis, c'est son regard qui vous surprend ; un regard franc et pénétrant ; il y a de la fierté dans ses yeux qui semblent vous défier.

C'est en conquérante qu'elle est entrée sur la piste !

La veille déjà, en trois danses imposées, elle avait gagné la faveur du public et séduit le Jury. Ce dernier l'avait gratifiée de notes bien supérieures à celles de ses adversaires, et surtout bien au-dessus de ce que l'on avait l'habitude de voir dans cette catégorie Préparatoire, la catégorie des « débutantes » en compétition. Et puis le matin même, lors des entraînements de danse libre, toutes ses adversaires s'étaient arrêtées les unes après les autres moins de quinze secondes après le début de son passage en musique, et elles l'avaient regardée, fascinées par sa grâce, son élégance et l'énergie qui émanait d'elle. A la fin de ce qui n'était encore qu'une répétition, le petit public présent l'avait applaudie. Aussi cet après-midi, ce public s'attend-il à voir la victoire revenir à celle qu'il appelle déjà « la petite Princesse ». (1)

Mais à Reims, ville où quelques cinq cents ans auparavant une autre jeune fille était venue également de Lorraine pour y faire couronner un Roi, en ce Dimanche des Rameaux 1992, on allait y sacrer une Reine ! Une minute et trente secondes ! C'est ce qu'il faudra à Sandrine Puntil pour entrer dans l'Histoire de la Danse Solo en s'emparant d'une couronne qu'elle allait défendre et conserver pendant quatorze ans ! Quatre-vingt-dix secondes de grâce lui suffiront pour faire chavirer le public et stupéfier les juges !

Sandrine s'est arrêtée à quelques mètres d'eux sur leur gauche. Musique ! L'attaque de sa danse est dynamique et c'est d'abord une fière danseuse de Flamenco qui virevolte devant l'assistance avant de se métamorphoser en l'une des ces belles élégantes espagnoles qui se pavanent et s'éventent en se rendant à la corrida ! A présent, elle est dans l'arène ! Elle exécute quelques passes de capes tout en décochant quelques banderilles de son regard d'acier ! Mais la musique ralentit et le drame se noue ! Dans cette diagonale elle est l'animal blessé ; ses yeux implorants, suppliants vous percent le cœur ! Vous savez déjà que vous êtes vaincus ! Il ne lui reste plus qu'à porter l'estocade finale ; quelques passes de muleta, tout en légèreté sur un rythme étourdissant et elle conclut sa danse comme un toréador achève en vainqueur son combat dans l'arène !

Des applaudissements nourris et soutenus saluent son exhibition et certains ne peuvent cacher leur émotion tant leurs yeux sont rougis par des larmes qu'ils n'ont pu retenir ! Les juges sont visiblement troublés par la délicieuse insolence de cette petite fée de onze ans. Ils ne savent quelle attitude adopter devant tant de virtuosité, tant d'assurance. Le Juge-Arbitre doit les réunir (2) : « A performance exceptionnelle, notes exceptionnelles ! » Le Jury n'a qu'à s'incliner et Sandrine voit s'afficher ses premières notes en nationale qui claquent comme ses étendards et soulèvent des cris d'enthousiasme : de 7.3 à 7.6 en note Technique et de 7.6 à 8.1 en note Artistique. Les spécialistes apprécieront ! Ce sont tout simplement les plus hautes notes jamais attribuées à ce jour dans une compétition de Danse Solo, toutes catégories confondues !

Le soir même, j'eus le privilège - mais peut-être l'avais-je revendiqué, cela je ne m'en souviens pas - de remettre la Coupe à cette jeune et jolie souveraine. Elle monta sur la plus haute marche du podium avec une aisance stupéfiante ! Ce podium serait son trône ! Et en lui tendant son trophée, il me sembla que c'était un sceptre que je lui donnais. Je la félicitais chaleureusement . Elle était rayonnante de bonheur !

Ainsi parée de tous les attributs régaliens du pouvoir, Sandrine allait pouvoir débiter son règne. Un règne qui serait sans partage, et sans concession ! Sans partage car Sandrine allait remporter TOUTES les compétitions (régionales, interrégionales ou nationales) auxquelles elle allait participer ! Sans concession, car jamais elle ne cédera à la facilité. Bien au contraire, elle aura constamment le désir de s'imposer de nouveaux défis en cherchant toujours à séduire et surprendre le public et les juges par des chorégraphies toujours innovantes, tantôt audacieuses, tantôt émouvante . Ces créations - car il faut bien parler de création plutôt que de simples danses libres - seront attendues chaque saison avec impatience .

En 1993, elle se présenta directement dans la catégorie Argent, (l'équivalent de la catégorie Junior actuelle) et elle remporta les différentes compétitions avec une danse sur un thème des Andes où elle montra déjà une bonne maîtrise de difficultés techniques de haut niveau.

L'année suivante, elle évolua dans la catégorie Or International. A 12 ans, elle patinait déjà sur le Paso-Doble, le Tango Islandais et la valse viennoise, trois danses imposées parmi les plus difficiles et qui figurent régulièrement au programme des championnats du Monde Senior. Une malheureuse blessure l'empêcha de se présenter au Critérium National et fort peu de personnes purent voir son programme où elle sembla voler sur la piste tel un joli papillon mauve, sur une petite musique mozartienne, un soir d'été vivaldien.

Impossible de retracer ici toute sa longue carrière. Qu'il me soit donc permis d'extraire quelques images fortes. Avec pour commencer, celle de ce calculateur de l'Ile-de-France, les yeux bien humides après la prestation de Sandrine, en 1996 à Sainte-Genève-des-Bois , et qui n'arrivait plus à parler tellement il était ému. Et puis en 1999, à Reims encore, les larmes de Sandrine lorsqu'elle vit le Jury lui attribuer des notes supérieures à 9.0. Cette année-là , elle présenta deux exhibitions de Gala ; tous ceux qui l'auront vu danser en Esméralda ne pourront plus jamais entendre la chanson Belle de Notre-Dame de Paris sans repenser à elle. Et que dire de son interprétation du Concerto de Brudenmaier où elle apparaissait intégralement vêtue de blanc tel un ange de douleur et de pitié.

Ange, elle sera encore en 2001 avec l'une de ses plus belles chorégraphies sur le Carmina Burana d'Orff . Mais c'est un ange profanateur qui apparaîtra sur la piste, dans cette tunique noir et sang, avec ces deux sinistres croix noires comme gravées dans sa chair sur sa gorge et sa nuque. A vous glacer le sang !

L'année suivante, c'est en créature mi-femme, mi-animal qu'elle choisira d'interpréter un thème africain. Eve noire au serpent, elle saura envoûter tout son public, en étant à la fois prêtresse vaudou et panthère tueuse. Toute sa danse sera construite sur cette ambiguïté : féminité de la séductrice et félinité de la prédatrice ! Et peu importe laquelle des deux aura su vous prendre dans ses bras ou ses griffes ! Vous aurez succombé !

Une autre image, à Hettange-Grande, avec ces deux dirigeantes d'un Club de Champagne-Ardennes qui étaient complètement fascinées par la danse de celle qu'elles voyaient pour la première fois et qui répétaient que « jamais elles n'avaient pu imaginer que l'on puisse faire des choses aussi belles ! ».

Enfin, comment ne pas parler de ce jour où Sandrine chuta sur une piste un peu irrégulière. Gravement blessée, elle ne put finir sa prestation. Absente lors de la remise des prix, elle y reçut néanmoins le plus beau des hommages puisque ses adversaires invitèrent son entraîneur Alexandra à recevoir la Coupe de la gagnante sur la plus haute marche du podium, démontrant ainsi s'il en était besoin, leur esprit chevaleresque et sportif. Combien de patineuses peuvent se vanter d'avoir su mériter une telle marque de respect ?

Et puis il y a aussi ... Mais arrêtons là !

.....

A présent, Sandrine s'est relevée et elle vient au centre de la piste saluer son public comme elle l'a fait si souvent ! Mais cette fois, elle lui adresse des signes de la main pour lui dire adieu. C'était sa toute dernière compétition ! L'émotion se lit dans ses yeux et c'est dans le bras d'Alexandra, son entraîneur (3), très émue elle aussi, qu'elle recevra ses dernières notes ; des notes excellentes bien sûr, et qui lui permettront de terminer à la troisième place de cet Open International, juste derrière – et c'est tout un symbole - Florence, son amie, sa compagne d'entraînement, son adversaire aussi depuis trois ans qu'elle l'a rejointe dans cette catégorie Senior, et qui a commencé à lui contester le pouvoir ; Florence qui tout à l'heure lors du Gala de clôture, viendra sur la piste devant tout le public et les officiels, rendre un hommage vibrant et émouvant à celle qu'elle considère comme sa référence, son exemple, son modèle. Des mots que beaucoup de patineuses pourront faire leurs ! Les deux jeunes filles tomberont dans les bras l'une de l'autre et beaucoup auront le sentiment d'assister à cet instant à une cérémonie de passation de pouvoir : Sandrine a remis sa couronne et son sceptre à celle qu'elle a choisie et qui saura tirer la Danse Solo vers une reconnaissance mondiale ! Le public applaudira chaleureusement ces deux authentiques championnes et, chose que je n'avais encore jamais vu en près de trente ans d'activités dans le monde du patinage, une partie de ce public descendra sur la piste pour venir remettre des fleurs, des roses, à celle avec qui il a vécu une histoire d'amour jamais démentie en près de quinze ans, celle qui aujourd'hui quitte la scène après avoir écrit ce qui restera l'un des plus beaux chapitres du Livre de la Danse Solo. De toutes les premières places que Sandrine aura remportées, il en est une plus belle que toutes les autres : celle qu'elle a su prendre dans le cœur de tous ceux et toutes celles qui l'auront connue, qui l'auront vue danser, et qui parleront d'elle avec nostalgie et admiration aux générations futures de danseuses.

Notes :

- (1) : C'est un entraîneur de l'Ile-de-France qui le premier a désigné Sandrine par ces termes. Ceux-ci seront repris par bien d'autres personnes dès le début de l'après-midi.
- (2) : C'est Mlle Sylvie AUDEGON qui était le Juge-Arbitre de cette compétition.
- (3) : Madame Mireille WAGNER fut le premier entraîneur de Sandrine, jusqu'en 1996. Puis Sandrine travailla avec Madame Olga LEONOVITCH et Mlle Alexandra ERMACORA.

Ce jour d'automne 2005, Sandrine est entrée dans la Légende ! ...



Dimanche 23 Octobre 2005 – Sur la RN57 entre Metz et Pontarlier

Sur la route du retour vers les Alpes, je roule bien plus lentement que d'habitude ! Un peu comme si quelque chose me retenait en Lorraine. J'ai du mal à me concentrer sur ma conduite et ma vue est un peu brouillée. Et puis, il y a cette image qui me revient sans arrêt à l'esprit : celle d'une jeune patineuse en tunique espagnole rouge et noire. Elle sourit et elle danse !

Puissent cette image, et toutes celles qui s'en sont suivies rester à jamais gravées dans ma mémoire !

Thierry DUMONT
Juge International
Responsable des Juges au CNPA